

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 407

SERMON DE CHARITE EN FAVEUR DE
L'OEUVRE DES REHABILITEES.

+

SERMON de CHARITE
en faveur de
L'OEUVRE des REHABILITEES. (a)

Scienti igitur bonum
facere, et non facienti, pecca-
tum est illi. (b)
Jac. 4,17.

Vous savez pourquoi nous sommes réunis ici.
Je viens solliciter votre charité et recueillir vos
aumônes en faveur d'une oeuvre toute nouvelle que vous
ne connaissez pas encore, mais que vous aimerez bientôt,
j'en suis sûr. Merci de votre concours sympathique, merci
d'avoir répondu avec un si généreux empressement à l'ap-
pel que nous vous avons adressé!

Mais votre sympathie même me met à l'aise.
Vous me pardonnerez donc si je me permets devant vous
quelques souvenirs personnels. Il m'a semblé que vous

(a: notes marginales:) I.- Les Réhabilités - Sauver
des âmes - former des Madeleines.

II.- Les Prêcheresses.- Leur utilité aux yeux du
monde - Leur utilité aux yeux de Dieu - Paratonnerre-
fils électriques.

(b :) textes renvoyés à la fin du sermon.



auriez plus de foi en mon récit si je pouvais vous affirmer que j'en ai été le témoin, et puis, le rôle que j'ai joué en ces choses a été si secondaire que la modestie la plus sévère, l'humilité la plus scrupuleuse n'y trouverait pas sujet à s'effaroucher. J'ai été en cela l'admirateur des oeuvres de Dieu, non leur auteur, ou leur promoteur. Tout au plus si j'en ai été le bien pauvre et bien faible instrument.

I.

Il y a quelques mois, j'ai été appelé par un saint prêtre, un aumônier de prison, homme de zèle et de coeur s'il en fut jamais, à adresser la parole durant quatre jours à de pauvres prisonnières pour les préparer par une petite retraite à l'Adoration perpétuelle que l'on allait inaugurer dans leur chapelle. Je ne saurais vous dire l'impression qui me saisit au coeur au moment où j'entrai pour la première fois dans cette maison, à la Maison de Force.

Elles étaient là près de 400, couvertes de vêtements grossiers, la tête enveloppée d'un mouchoir étroitement serré autour des tempes qui leur donnait une physionomie toute singulière, et (il me le parut alors du moins) vraiment repoussante.

C'est que malgré moi je subissais l'influence des préjugés populaires. Le peuple en effet n'a pour elles que de l'horreur. On les appelle communément les voleuses, bien que les 9/10e peut-être n'aient jamais commis le vol le plus léger. Et vous savez ce que ce nom de voleuse inspire de secrète répulsion, ce qu'il éveille dans l'âme de mépris instinctif.

Il était 4^h1/2 du matin. Je fus tout d'abord frappé de leur grand nombre et de leur recueillement. Il avait été réglé que pour ne nuire en rien au travail forcé auquel elles sont soumises et aux habitudes de la prison, les exercices de la retraite seraient pris sur le temps ordinaire de leur sommeil: le matin, la prière, l'instruction, la Sainte Messe; le soir, l'instruction, la prière et la bénédiction du Très Saint Sacrement. — Mais ces exercices étaient absolument libres; c'était le seul point sur lequel on leur avait laissé l'usage de leur liberté et cependant toutes étaient là, toutes, à part deux mauvaises femmes obstinées, aussi quelques



protestantes qui se tenaient à la porte, sans oser entrer, mais toutefois le plus près possible des autres.- Il en fut ainsi tous les jours. Dès qu'il était fait allusion à leurs fautes passées, on les entendait pleurer, sangloter même et se frapper la poitrine, et tout bas, le front baissé, laisser échapper plus d'une fois quelque cri de honte et de repentir.- Et leur parlait-on de la grande miséricorde de Dieu, de son grand amour, de son amour de prédilection pour les âmes sincèrement repentantes, pour les âmes qui veulent l'aimer comme Madeleine, alors vous les auriez vues relever doucement la tête, comme les fleurs après l'orage quand le soleil vient à les toucher, leurs visages s'épanouissaient peu à peu, il semblait qu'elles respirassent plus à l'aise et que les murs, pourtant si lourds, de la prison leur fussent devenus légers. Cela dura quatre jours. Dans la nuit du Samedi au Dimanche le Saint Sacrement resta exposé; on avait permis à celles qui le voulaient de demeurer, de passer quelques heures aux pieds du Saint Sacrement. Je pensais qu'elles se relèveraient deux à deux comme on fait partout. Quelle fut ma surprise en sortant du confessionnal, après 10h d'en voir près de 200 à la fois faisant leur adoration avec un silence et un recueillement qui sans contredit eût fait honneur à une communauté religieuse. Il fut impossible de les résoudre à aller prendre du repos avant que la moitié de la nuit ne se fût écoulée, et alors elles furent remplacées par d'autres, à peu près, en même nombre, qui avaient attendu impatiemment leur tour. Plusieurs m'assurèrent le lendemain qu'elles n'avaient pas pu dormir tant elles se sentaient heureuses. Le lendemain de bon matin, la Messe et la Communion Générale à laquelle près de 350 ont pris part (341) puis la messe d'action de Grâces, puis une grand'messe admirablement chantée par un chœur de jeunes détenues, puis enfin dans l'après-midi les Vêpres solennelles et une dernière instruction. Il était temps. J'avais besoin de changer (a) de milieu. J'avais le coeur gros de larmes en même temps que de joie; de larmes en songeant que de toutes ces femmes et de toutes ces jeunes filles il n'est pas une qui n'ait été flétrie par le contact du monde, pas une qui ne se soit souillée quelque jour et ne soit devenue grande criminelle; (b) de joie, en voyant quelles transformations miracu-

(a: phrase barrée:)...d'atmosphère, j'avais besoin de respirer un autre air.

(b: note marginale barrée:)...à la rude vie, au poids de honte et d'incroyable douleur qui pesait et allait continuer de peser sur ces âmes qui m'étaient devenues chères.



leuses peuvent s'opérer dans une âme par la souffrance et l'humiliation, grâce à Celui qui, nous dit l'apôtre, "châtie ceux qu'il aime et fait passer par les verges ceux qu'il veut agréer au nombre de ses enfants." (Hebr. 12, 6, 7.) Et mon coeur s'emplissait de larmes encore en songeant à la rude et sanglante vie, au poids écrasant de honte et d'humiliation qui pesait encore et allait continuer de peser encore sur ces âmes qui m'étaient devenues chères et qui étaient mes soeurs après tout, mes Soeurs en Adam, mes soeurs en Jésus-Christ.- Et je me consolais encore, à la pensée que pas une de ces douleurs et pas une de ces larmes saintement acceptées ne seraient sans sa récompense, que la voie douloureuse par laquelle il leur fallait passer était après tout celle où le Sauveur était passé le premier, suivi du Bon Larron et suivi de Madeleine, la voie qui mène droit au Ciel!....

Je les quittai donc, mais non sans leur promettre et me promettre à moi-même de ne les plus oublier jamais ni devant Dieu ni devant les hommes.- C'est cette promesse que j'accomplis maintenant devant vous.

II.

Mais que sont-elles donc ces femmes et ces jeunes filles?-

Hélas! je les connais. Toutes ou à peu près, bien que déjà réconciliées à Dieu depuis longtemps pour la plupart, elles ont eu à coeur, elles ont tenu à faire un retour sur toute leur vie passée. Eh! que sont-elles? Elles ont été longtemps ce que vous êtes;...ô vous qui m'écoutez ici.(a) Sans doute, il en est qui par le manque total d'éducation ou par une éducation entièrement faussée n'ont jamais connu ou aimé Dieu dans le monde, et se sont dès leur âge le plus tendre livrées à tous les vices, au vagabondage, au libertinage, au vol, quelquefois même à l'assassinat; heureux, quand elles n'y ont pas été poussées et entraînées par leurs parents eux-mêmes, comme plusieurs me l'ont avoué avec larmes en me demandant de prier avec elles pour leur conversion.

(a: phrase barrée:)..Je commence par faire abstraction d'un certain nombre d'entr'elles, c'est le très petit nombre.



Mais ce n'est là que le très petit nombre. Quant aux autres, je le répète, elles furent ce que vous êtes. Les unes bonnes au fond, mais légères, négligentes, pour leurs devoirs de piété, ardentes pour les choses du monde, désobéissantes à la maison, ennuyées à l'Eglise, vaniteuses, amies de la toilette, des bals, des lectures et des compagnies frivoles; s'arrêtant d'abord aux limites du mal, bientôt, insensiblement elles en ont franchi les frontières, elles ont descendu peu à peu, presque s'en y prendre garde, en s'étourdissant de leur mieux, la pente si glissante des mauvaises passions et de chute en chute elles ont abouti à un crime; elles se sont trouvées toutes surprises un jour de se trouver criminelles; après n'avoir été longtemps que coupables, de se voir sous le coup d'un mandat d'arrêt de la Justice humaine et réduites à comparaître devant les Assises, et de là d'être écrouées dans une maison de force. Quelle honte et quelle désillusion ! elles qui n'avaient depuis longtemps d'autre mobile de leurs actions, que la vanité, l'orgueil, l'amour d'elles-mêmes et l'amour du plaisir. Elles en sont venues jusqu'au vol, à l'infanticide, au meurtre et à l'empoisonnement dans le but de pouvoir satisfaire plus librement et plus complètement à leurs passions désordonnées. Ah ! que ne puis-je vous conduire un instant auprès d'elles, ô jeunes âmes légères, et éprises du monde, qui m'écoutez.... que ne puis-je vous emmener entendre de leur propre bouche ces lamentables histoires et ces salutaires aveux !.... Il en est d'autres (c'est plus triste encore) d'autres qui avaient été pieuses, très pieuses quelquefois. Elles avaient vécu jusqu'à l'âge de 15, 20, 25, 30 ans quelquefois, parfaitement irréprochables, pures devant Dieu et devant les hommes. Et puis alors, soit orgueil de leur vertu, soit négligence volontaire et coupable dans le service de Dieu leur marche vers le bien s'était ralentie, le dégoût de la piété s'était emparé d'elles; elles s'en sont détachées peu à peu; mais à mesure qu'elles s'éloignaient de Dieu le vide se faisait dans leur âme, et le vide, se faisait... une faim et une soif jusque là inconnues s'emparaient d'elles et les consumaient et à défaut de Dieu pour se désaltérer elles ont cherché autour d'elles dans les créatures; et elles n'ont pas tardé à trouver. On les a séduites, on les a trompées, on les a flétries, du moins devant Dieu et devant les Saints Anges, et puis après les avoir flétries; comme une fleur que l'on cueille, dont on respire le parfum, que l'on froisse entre ses doigts et qu'ensuite on foule aux pieds, ils les ont abandonnées, et elles qui passaient encore aux yeux des hommes pour un Ange de piété, elles n'ont pas eu le courage de confesser leurs fautes, elles ont trompé leurs parents, leurs amis, leur confesseur lui-même,



elles se sont saturées de sacrilèges après s'être saturées d'infâmies jusqu'à ce qu'enfin le moment venu où leur déshonneur allait être public, poussées par la honte toujours, par l'isolement et la misère bien des fois elles ont donné la mort à de pauvres êtres au moment où elles leur donnaient la vie. De là l'arrestation, la prison préventive, les assises et les Travaux forcés.

Voilà l'histoire du plus grand nombre. Plusieurs sont entrées là à 16, 18 et 20 ans, les pauvres jeunes filles ! Mais de 16 à 35 ans c'est la grande majorité. (a)

Voilà ce qu'elles furent autrefois mais écoutez ce qu'elles sont aujourd'hui.

Une femme avait été condamnée pour tentative d'empoisonnement sur son mari. Après avoir fait sa peine elle est rentrée chez elle il y a 3 ans. Il y a quelques mois Monsieur l'Aumônier a reçu une lettre du mari. Elle était courte, mais elle disait bien des choses. Il lui disait ceci: Monsieur l'Aumônier, êtes-vous le bon Dieu? Je serais tenté de le croire en voyant la transformation opérée sur ma femme par son séjour dans votre maison. J'ai attendu 3 ans pour vous l'écrire. Je ne pouvais en croire mes yeux; mais il faut bien enfin que je me rende à l'évidence. Monsieur l'Aumônier, quand je vous l'ai envoyée c'était un démon; depuis que vous me l'avez rendue, c'est

(a: première rédaction:) Elles sont là pour 5 ans, pour 10 ans, pour 20 ans et plusieurs à vie. J'en ai vu une entrée à 17 ans qui en a 48 aujourd'hui. Elle est là depuis 21 ans, et elle n'a pas espoir d'en sortir. Elles sont vêtues de vêtements grossiers, ont une couche dure, une nourriture grossière, austère, elles sont soumises à un travail tellement forcé que s'il soir elles n'ont pas accompli la rude tâche qui leur a été imposée, elles sont jetées au cachot ou punies de peines aussi sévères. Mais ce qui doit être le plus dur pour elles, sans contredit, surtout après les grandes fautes dont leur conscience est chargée, c'est le silence perpétuel. (b)

(b: notes marginales à moitié barrées:) Ce qu'elles étaient vous l'avez entendu. Ecoutez ce qu'elles sont aujourd'hui.

Madeleine - démon - relev. Ange.



un Ange. Pardonnez-moi de vous envoyer cette lettre toute souillée. Elle est souillée de mes larmes de bonheur.

C'est là, Mes Frères, un exemple entre cent. Oui, il est vraiment incroyable quand on sait ce qu'ont été ces femmes et ces jeunes filles de voir ensuite ce qu'elles sont. La plupart commençaient ainsi leur confession : O mon Père, je suis une grande pécheresse - Je n'ai jamais connu ni servi le bon Dieu; je n'écoutais pas mon curé; je me moquais de mes parents, je n'aimais que la toilette, le bal, les amusements publics, j'ai mal fait ma première communion, j'ai trompé mon confesseur; ... et voilà où j'en suis venue. J'ai tout commis, j'ai tout fait, mon père, tout excepté le bien. Je veux vous dire toutes mes fautes. J'ai besoin de m'humilier, de les accuser encore une fois, d'en recevoir encore le pardon ... Et alors commençait la longue et lamentable énumération de toutes les fautes qui peuvent naître dans un coeur humain, dans un coeur de femme quand Dieu en a été impitoyablement chassé ... Je vous épargne ce détail. Mais enfin, leur disais-je ensuite, voilà bien pour le passé, mais ici, depuis que vous êtes entrée dans cette maison, quelles sont vos fautes? Et que j'étais surpris de voir que plusieurs, un grand nombre d'entre elles avaient mené dans la prison depuis leur retour à Dieu, c'est à dire depuis les premiers mois de leur entrée, une vie aussi régulière, aussi vraiment pieuse, aussi fervente qu'une religieuse ... Quelques distractions, quelques impatiences, quelques manquements à la charité, quelques manquements à la règle (par charité pour leurs compagnes souvent) et voilà tout, rien plus ... (a)

(b) Elles attendent, leur sort est entre vos mains.

I. - Ou refusez-leur impitoyablement vos aumônes, repoussez leurs mains suppliantes, rejetez-les

(a: note marginale:) Pardon des injures - Aimer le Bon Dieu - Faire le monde.

(b:) projet de péroration au crayon, en marge : texte à demi effacé.



dans l'alternative cruelle ou d'être montrées au doigt comme des infâmes et elles qui ont tant souffert déjà et tout expié, ou de retomber enfin bon gré, mal gré dans l'infamie et dans le vice, elles qui avaient reconquis leur vertu dans les larmes et qui voulaient si bien aimer et servir Dieu; mais alors souvenez-vous de la terrible parole.

2. - Ou donnez-leur un asile et avec cet asile une famille qui les aime, qui les protège, qui les réhabilite peu à peu à leurs propres yeux, et à (a) ceux du public, comme elles le sont déjà auprès de Dieu, et un jour quand grâce à vos généreuses aumônes et à l'asile pieux ouvert par vos mains elles se retrouveront au Ciel, elles prieront pour vous. Beati misericordes ... et quand vous paraîtrez devant le redoutable juge elles diront de vous comme David - Il a délivré mon âme de la mort, mes yeux de larmes, mes pieds de toute chute, c'est à lui que je dois aujourd'hui de jouir de votre amitié, Seigneur, dans l'assemblée des vivants. Et le Seigneur vous dira alors : Venez, ce que vous avez fait à la plus humble de ces âmes, c'est à moi que vous l'avez fait. Venez, celui qui contribue à arracher un pécheur à sa mauvaise voie, etc ... (texte)

‡

(b) Celui qui contribue à arracher un pécheur à sa mauvaise voie sauvera son âme de la mort et couvrira la multitude de ses péchés.

... qui converti fecerit peccatorem ab errore viae suae salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum.

Jac. V, 20.

Beatius est dare, quam accipere.

Act. 20, 35.

Tendez la main aux pauvres, si vous voulez que Dieu exauce vos prières et vous comble de ses bénédictions.

Pauperi porige manum tuam, ut perficiatur propitiatio et benedictio tua.

Eccli. 7, 36.

(a): "à" n'est pas dans le texte.
(b): textes du début du sermon.



Vous avez délivré /arraché/ mon âme à /de/ la mort, mes yeux aux /des/ larmes, mes pieds à /de/ toute chute. Maintenant (a) je puis aimer et servir le Seigneur dans l'assemblée des vivants.

Momentote victorum, tanquam simul vincti: (comme si vous étiez vous-mêmes enchaînés avec eux) et laborantium, tanquam et ipsi in corpore morantes. (comme étant vous-mêmes en un corps sujet à la souffrance).

Hebr. 13,3.

Putasne mortuushomo rursus vivat?

Job. 14,14.

Multi

autem erunt primi novissimi, et novissimi primi.

Rt. 12,30 Mc.10,31.

Factus sum infirmis infirmus, ut infirmos lucrifacerem.

1 Cor. IX,22.

Cecidimus quasi folium universi...

Is. 64,6.

Vide in eos...qui ceciderunt, severitatem Dei.

Rom. XI,22.

Nisi enim eos, qui ceciderant, resurrecturos, speraret, superfluum?...
2 Mach. XII,44.

Quia eripuit animam meam de morte: oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu.- Placebo Domino in regione vivorum.

ps. 114,8.9

Quoniam eripuisti animam meam de morte, et pedes meos de lapsu: ut placeam coram Deo in lumine viventium.

ps. 55,13.

Infirmum autem in fide assumite.

Rom. 14,1

Haec mutatio dexterarum Excelsi.

ps.76,11.

Septies enim cadet justus, et resurget...

Prov. 24,16.

Cadet superbus, non erit qui suscitet eum.

Jer. 50,32.

Et cadent, et non resurgent ultra.

Amos VIII,14.

Cum ceciderit, non collidetur: quia....

ps. 36,24.

Si unus ceciderit, ab altero fulciatur. Vae soli etc

Eccle. 4, 10.

(a: phrase barrée:)...J'aimerai le Seigneur et je le servirai...



unde in illis, ne
cadat.

Eccli. 1,33.

se existimat stare
ne cadat.

1 Cor. 10,12.

ine pater, nec si-
cadere.

Eccli. 23,1.

resurrexit (Chris-
propter justifica-
tionem nostram.

Rom. 4,25

et resurrexit, qui
ad dexteram Dei.

Rom. 8,34.

Christus mortuus est
et resurrexit.

Christus resurgens ex
mortuis jam non moritur.

Rom. 6,9.

salvastis me a descen-
sibus in lacum.

ps. 29,4.

Ego feci - feram: por-
tu, salvabo.

Is. 46,4.

salvabit eos: quia spe-
raverunt in eo.

ps. 36,40.

salvabit animam ejus a
morte, et operiet pecca-
ta eius.

Jac. 5,20

Salva me ex ore leonis
ps. 21,22.

Eripe me et de viris
sanguinum salva me.

ps. 58,3.

Inclina ad me aurem tuam
et salva me.

ps. 70,2.

Fugite, salvate animas
vestras.

Jer. 48,6.

Salvet unusquisque ani-
mam suam.

Jer. 51,6.45.

Orate pro invicem ut
salvemini.

Jac. 5,16.

Venit Filius hominis
salvare quod perierat.

Mt. 18,11.

Protegens et liberans,
transiens et salvans.

Is. 31, 5.

Ego Dominus salvans te,
et Redemptor tuus.

Is. 49,26- 60,16.

Domine si pauci sunt, qui
salvantur?

L. 13,23.

In ipsis (peccatis) fui-
mus semper, et salvabimur.

Is. 64,5.

Venite benedicti Patris
mei.

Mt. 25,34.

In carcere eram, et venis-
tis ad me.

Mt. 25,36.

Amen dico vobis, quamdiu
fecistis uni ex fratribus
meis minimis, mihi fe-
cistis.

Mt. 25, 40.

Quamdiu non fecis-
tis uni de minoribus his
nec mihi fecistis.

Mt 25, 45.

Occurrentes sitiendi
ferte aquam.

Is. 21, 14

In quo enim iudicio
iudicaveritis, iudicabi-
mini: et in qua mensura
mensi fueritis, remetie-
tur vobis.

Mt. 7, 2.

In qua mensura mensi
fueritis, remetiatur vo-
bis, et adjicietur vobis.

Mc. 4, 24.

Date, et dabitur vobis:
mensuram bonam et confer-
tam, et coagitatam, et
supereffluentem dabant in
sinum vestrum. Eadem quip-
pe mensura, qua mensi fue-
ritis, remetiatur vobis.

L. 6, 38.

